

L'UTILISATION DE TEXTES LITTÉRAIRES DANS LES MANUELS D'UKRAINIEN DESTINÉS AUX FRANCOPHONES ET GERMANOPHONES: UNE PERSPECTIVE HISTORIQUE

Yuliya MAYILO
Université de Lausanne
yuliya.mayilo@unil.ch

Résumé

L'apprentissage d'une langue étrangère s'accompagne généralement de la lecture d'un grand nombre de textes. Les œuvres littéraires peuvent être utilisées non seulement pour renforcer les compétences de compréhension et d'analyse en lecture tout en enrichissant le vocabulaire, mais aussi pour une meilleure appréhension des idées et des contextes culturels de la société dont on apprend la langue. Dans cet article, nous examinerons comment les œuvres de la littérature ukrainienne classique et contemporaine sont utilisées à des fins pédagogiques dans les manuels de langue ukrainienne destinés aux locuteurs natifs du français et de l'allemand. Les manuels sont analysés dans une perspective historique, ce qui nous permet également de retracer l'évolution et les modes d'utilisation des textes littéraires pour l'acquisition de la langue.

Mots-clés: ukrainien langue étrangère, manuel d'ukrainien, littérature ukrainienne

1. Introduction

Dans le cadre de l'enseignement d'une langue étrangère, l'usage de manuels constitue une pratique largement répandue. Ces manuels, rédigés à différentes époques et par différents auteurs, appliquent une gamme de cadres théoriques et pratiques de l'enseignement des langues. L'apprentissage approfondi d'une langue, quelle qu'elle soit, repose sur l'analyse et la lecture de textes d'exigence, de longueur et de genre variés. La compréhension des textes d'une grande complexité lexicale et interprétative peut poser des difficultés aux apprenants, il est donc essentiel de fournir une démarche méthodologique adaptée pour obtenir les meilleurs résultats d'apprentissage possibles.

L'intégration des œuvres littéraires dans l'enseignement de l'ukrainien a fait l'objet de nombreuses recherches et de publications en didactique. Ces études se sont concentrées à la fois sur des approches méthodologiques générales (Zbyr 2025) et sur l'exploitation d'œuvres littéraires choisies (Jermolenko 2011;

Rybizant 2014) pour l'enseignement de l'ukrainien à des allophones. En fonction du niveau de maîtrise de la langue, différentes méthodes d'utilisation des œuvres sont proposées (Švec' 2011). Les manuels d'ukrainien comme langue étrangère s'adressent à des publics cibles spécifiques, tels que les étudiants étrangers souhaitant étudier en Ukraine, les professionnels de multiples disciplines et les locuteurs natifs de différentes langues qui étudient l'ukrainien en dehors de l'Ukraine. Les enseignants d'ukrainien pour ces différents groupes cibles ont mis en lumière les spécificités de leur expérience d'enseignement dans de nombreuses publications (Romanchuk et al. 2023; Cisar 2014; Jemel'janova 2017).

La place du texte littéraire dans les manuels de langue étrangère fait l'objet de nombreux travaux en didactique des langues. Plusieurs études ont examiné cet objet dans différents contextes nationaux (Chmiel-Bożek 2022; Simović 2019; Abdelouhab 2019). Dans l'espace académique anglophone, un article de synthèse d'Amos Paran (Paran 2008) figure parmi les contributions les plus citées. En didactique du français langue étrangère (FLE), la thèse de doctorat d'Estelle Riquois (Riquois 2009) constitue une des références méthodologiques systématiques à partir d'un corpus de méthodes généralistes, elle a fait des observations portant sur la visibilité des textes, la nature des activités associées et la constitution du canon littéraire proposé aux apprenants.

La présente étude cherche à répondre à la question suivante: comment les textes littéraires sont-ils présents, signalés et exploités dans les manuels d'ukrainien langue étrangère destinés aux francophones et aux germanophones, et comment cet usage a-t-il évolué dans le temps ? En adoptant une perspective diachronique et comparative, nous étudions si le recours aux textes littéraires demeure constant ou présente des variations significatives selon les époques et selon le public linguistique visé.

2. Corpus et méthodologie

Notre corpus se compose de douze manuels d'ukrainien langue étrangère: six destinés à un public francophone et six à un public germanophone, publiés entre 1940 et 2024. Les manuels ont été sélectionnés selon le critère du public visé: il s'agit d'ouvrages destinés aux adultes et aux étudiants, sans orientation disciplinaire spécialisée.

Notre méthodologie s'appuie sur les points d'observation proposés par Riquois (Riquois 2009) pour l'analyse des textes littéraires dans les méthodes de FLE, que nous adaptons au contexte de l'ukrainien langue étrangère. Lorsque des textes littéraires figuraient dans les manuels, leur présence a été relevée, quelle que soit leur forme de présentation. Nous avons consigné trois dimensions

1) le mode de signalisation du texte dans la structure du manuel: intitulé de la rubrique, présence ou absence d'une notice sur l'auteur ou d'une contextualisation littéraire

2) la composition du répertoire d'auteurs

3) la nature des tâches attachées au texte, telles que la traduction, mémorisation, compréhension, exercice grammatical, production personnelle.

Nous distinguons également les textes reproduits des "textes de substitution littéraire", catégorie définie par Riquois pour désigner les éléments qui renvoient à la littérature (mention d'un auteur, citation de titre, reproduction de couverture, portrait de l'auteur) sans que le texte soit effectivement proposé à la lecture.

3. Manuels d'ukrainien pour les francophones

Nous commençons par présenter les manuels destinés aux apprenants francophones, en suivant un ordre chronologique qui permet de mettre en évidence les inflexions successives dans le traitement du texte littéraire. Pour chaque manuel, nous relevons les auteurs représentés, la manière dont les textes littéraires y sont signalés, ainsi que les fonctions pédagogiques que ces textes remplissent.

Lectures ukrainiennes avec grammaire, commentaire et lexique d'Élie Borščak, publié en 1946, est considéré comme le premier manuel d'ukrainien pour les francophones. Son auteur était historien, spécialisé dans les relations franco-ukrainiennes, et traducteur, ce qui explique en grande partie l'importance accordée aux textes littéraires comme vecteurs d'introduction à la culture ukrainienne. Dans la deuxième partie du manuel, Borščak fournit des notices biographiques et cite des extraits de textes d'auteurs ukrainiens tels que Ivan Mazepa (1639–1709), Mytrofan Dovhalevs'kyj¹, Ivan Kotljarevs'kyj (1769–

¹ Les dates de naissance et de décès ne sont pas connues avec certitude.

1838), Jevhen Hrebinka (1812–1848), Taras Ševčenko (1814–1861), Pantelejmon Kuliš (1819–1897), Leonid Hlibov (1827–1893), Marko Vovčok (1833–1907), Stepan Rudans'kyj (1834–1873), Ivan Nečuj-Levyc'kyj (1838–1918), Panas Myrnyj (1849–1920), Ivan Franko (1856–1916), Myxajlo Kocjubyns'kyj (1864–1913), Lesja Ukrajinka (1871–1913), Spyrydon Čerkasenko (1876–1940), Pavlo Tyčyna (1891–1967), Mykola Xvył'ovyj (1893–1933), Andrij Paniv (1899–1937), ainsi que des chansons folkloriques (Borščak 1946, 45-104).

Ces auteurs, pour la plupart, font partie des corpus littéraires prescrits par les programmes scolaires et universitaires ukrainiens contemporains. Borščak inclut des auteurs dont les textes étaient interdits de publication en URSS à l'époque stalinienne pour des raisons politiques, comme Čerkasenko et Xvył'ovyj, ou qui avaient été réprimés, comme Paniv. Il est également significatif de noter le choix d'un poème composé par Ivan Mazepa, hetman cosaque, qui cherchait à affranchir l'État cosaque ukrainien du protectorat moscovite et à restaurer sa souveraineté politique. Le corpus textuel se distingue en outre par son étendue chronologique: le texte le plus ancien remonte au XVII^e siècle. Dans la préface, l'auteur justifie ce choix par la volonté d'illustrer les transformations de la langue ukrainienne à travers les siècles. Il s'agit là d'une démarche singulière au sein de l'ensemble des manuels analysés, qui s'explique en partie par le fait que l'auteur était avant tout historien de formation. Le manuel laisse ainsi apparaître une dimension historique, en complément de ses visées linguistiques. Chaque texte littéraire est accompagné du nom de l'auteur, de ses dates et d'une notice biographique. Le texte est ici un objet à part entière, représentant un auteur, une époque et un genre, et, au moment de la publication, alors que les traductions de l'ukrainien vers le français étaient très peu nombreuses (Čystjak 2021), le manuel servait également d'introduction à la culture et histoire ukrainienne. L'auteur fournit la traduction de nombreux mots après les textes proposés, mais ne propose pas d'exercices spécifiques à l'apprenant.

Si le manuel de Borščak se distingue par une présence textuelle étendue et une mise en valeur de l'héritage littéraire ukrainien, le manuel suivant reconduit partiellement cette approche, tout en amorçant un premier glissement: les textes littéraires y occupent une place significative, mais ne font l'objet d'un traitement méthodologique explicite.

Le manuel d'ukrainien *Parlons ukrainien langue et culture* a été publié près de cinquante ans plus tard par le linguiste et traducteur Viktor Koptilov (Koptilov

1995). Comme le manuel précédent, il contient de nombreuses informations générales sur l'Ukraine, son histoire, sa culture et sa langue. Ces informations comprennent un fragment de l'hymne national ukrainien (*Ibid.*: 126). Ce manuel ne se limitait pas à l'enseignement de la langue ukrainienne mais visait également à familiariser le lecteur francophone avec un pays alors peu connu dans l'espace francophone. Le cinquième chapitre du manuel contient une douma populaire², des poésies et des extraits de textes historiques et littéraires ukrainiens traduits en français, y compris des auteurs Taras Ševčenko (1814–1861), Ivan Franko (1856–1916), Myxajlo Kocjubyns'kyj (1864–1913), Pavlo Tyčyna (1891–1967), Oleksandr Dovženko (1894–1956), Maksym Ryl's'kyj (1895–1964), Mykola Bažan (1904–1983), Lina Kostenko (née en 1930), Vasyl' Stus (1938–1985) (*Ibid.*: 139-73). Parmi les auteurs, outre les classiques mentionnés ci-dessus, figurent également des écrivains reconnus de la seconde moitié du XXe siècle, tels que Kostenko et Stus³. Les extraits sont clairement signalés dans le manuel comme textes littéraires grâce à l'identification systématique des auteurs et à leur contextualisation biographique. La présence d'une notice accompagnant les textes littéraires témoigne d'une volonté de transmission du patrimoine littéraire ukrainien. Cependant, aucun exercice linguistique n'est directement associé aux extraits il n'y a ni questions de compréhension, ni activités de production, ni travail sur le vocabulaire. La littérature y est traitée avant tout comme document culturel, sa dimension linguistique restant secondaire.

Dans le manuel *L'Ukrainien. Cours d'initiation pour francophones*, Oleksii Danylchenko (2001) exploite le texte littéraire comme ressource pour des activités d'apprentissage. Par exemple, l'auteur utilise des poèmes en tant qu'activité dès la première leçon et à travers l'ensemble du manuel (Danylchenko 2001). Les auteurs de ces poésies sont Taras Ševčenko (1814–1861), Lesja Ukrajinka (1871–1913), Oleksandr Oles' (1878–1944), Bohdan-Ihor Antonyč (1909–1937), Lina Kostenko (née en 1930), Mykola Vinhranovs'kyj (1936–2004). Les textes sont

² La douma est un poème épique ou moralisateur datant des XVIe-XVIIe siècles. Les doumas sont récitées par les kobzars qui jouent de la kobza ou de la bandoura, les instruments traditionnels ukrainiens.

³ Au sein de la génération littéraire ukrainienne des années 1960, Lina Kostenko (née en 1930) et Vasyl Stus (1938–1985) se distinguent par l'originalité de leurs apports respectifs à la poésie. Lina Kostenko, figure importante de la poésie ukrainienne contemporaine, fut contrainte au silence éditorial par les autorités soviétiques pendant près de deux décennies. Vasyl' Stus, poète et dissident, fut condamné aux camps de travail soviétiques pour "agitation antisoviétique" et mourut en détention au camp en 1985, laissant une œuvre que la censure soviétique avait maintenue dans le silence et qui ne fut redécouverte par un large public qu'au tournant des années 1990.

regroupés dans une rubrique spécifique intitulée "Lisez la poésie", ce qui leur confère une visibilité explicite dans l'organisation du manuel. Les chansons folkloriques "Tu as dit..." (*Ibid.*: 78), "La lune dans le ciel" (*Ibid.*: 107-8), "Détez les chevaux, les garçons" (*Ibid.*: 121), "Pourquoi n'es-tu pas venu" (*Ibid.*: 182-83) servent de support aux exercices de lecture et d'enrichissement du vocabulaire, ainsi qu'à l'exploration de la culture ukrainienne. Au milieu du livre, l'auteur présente deux courts fragments des récits d'Oleksandr Dovženko (1894–1956) à lire, accompagnés de questions de compréhension et d'expression (*Ibid.*: 182). Les extraits sont sélectionnés afin d'illustrer l'emploi des superlatifs adjectivaux et l'instrumental. Les autres textes du manuel sont conçus à des fins d'apprentissage. L'auteur propose un court extrait de prose d'Oksana Ivanenko (1906–1997) (*Ibid.*: 220) comme exercice de traduction, suivi d'une activité de mémorisation de nouveaux mots et expressions ainsi que de questions portant sur le texte. Le manuel inclut également un poème lyrique de Dmytro Pavlyčko (1929–2023) (*Ibid.*: 226), destiné à la mémorisation. Dans ce manuel, on observe un recours plus large aux textes d'auteurs contemporains, mais qui restent majoritairement issus de l'époque soviétique. Les textes littéraires ne sont plus traités comme un patrimoine à transmettre pour lui-même, mais comme un support pour des activités d'apprentissage ciblées. Cet usage contraste avec celui du manuel précédent.

Le recul de la présence des textes littéraires s'accroît dans le manuel *Grammaire pratique de l'ukrainien manuel de niveau moyen* de Roksolana Myxajlyk (2003), où quelques phrases tirées des œuvres de Lesja Ukrajinka (1871–1913), Arxyp Teslenko (1882–1911) et Vasyl' Symonenko (1935–1963) sont intégrées aux exercices de grammaire. Les textes ne sont pas présentés comme une rubrique autonome, mais sont intégrés directement aux exercices grammaticaux. Les fragments littéraires servent à exemplifier une règle de morphologie ou de syntaxe, ils ne font pas partie d'une rubrique dédiée et ne bénéficient d'aucune mise en contexte.

Apprendre l'ukrainien pour les débutants et faux débutants d'Olga Uhry (2017) est totalement dépourvu d'extraits d'œuvres littéraires, le manuel étant principalement axé sur la communication quotidienne, la compréhension écrite et les fondements grammaticaux.

Barvinok premiers pas en ukrainien, le manuel le plus récent conçu pour les étudiants francophones d'ukrainien a été publié en 2024 et rédigé par Oleh

Chynkarouk, Iryna Dmytrychyn⁴ et Olena Saint-Joanis, des professeurs d'ukrainien de l'Institut national des langues et civilisations orientales de Paris.

Ce manuel a ponctuellement recours à des "textes de substitution littéraire" (Riquois 2009), des mentions d'auteurs ou de titres de leurs œuvres, tandis que les textes eux-mêmes, destinés à l'apprentissage, n'y figurent pas. Le manuel comporte une seule chanson folklorique, "Halja porte de l'eau". Ce choix est significatif: la chanson est présentée comme un élément explicatif du titre du manuel lui-même, la pervenche [barvinok] figurant dans les paroles. Le texte est reproduit intégralement en ukrainien avec une traduction en français (Chinkarouk et al. 2024: 226). L'intitulé du poème "Chanson de la forêt" de Lesja Ukrajinka (1871–1913) est utilisé dans un dialogue en guise d'illustration de l'aspect verbal (*Ibid.*: 157). Taras Ševčenko est présenté comme poète romantique, son poème *Testament* étant cité comme "poème célèbre" sans que le texte ne soit reproduit. Le manuel contient également un court texte en français sur le poète dans la section intitulée "C'est intéressant!" qui à la fin de chaque leçon met en lumière des contenus consacrés à la civilisation ukrainienne, proposés avec une intention explicative et formatrice et accompagnés de supports iconographiques. Ces textes en français fonctionnent comme référents culturels et ne sont pas intégrés comme outils d'apprentissage linguistique. En l'absence de textes littéraires dans le manuel, une consigne a été donnée aux étudiants: ils devaient lire un article consacré à la littérature ukrainienne, mais ce texte n'est pas reproduit dans le manuel.

Ainsi, nous pouvons observer que les premiers manuels d'ukrainien destinés aux francophones intègrent une diversité d'œuvres littéraires, adaptées à une variété d'activités d'apprentissage. En revanche, les manuels publiés au cours des dernières décennies y recourent rarement, voire pas du tout. Ces manuels se caractérisent par l'adaptation des contenus aux besoins et aux objectifs des apprenants et offrent un choix élargi de pratiques pédagogiques dédiées à l'acquisition de la langue.

Il convient dès lors d'examiner si cette dynamique se retrouve dans les manuels destinés aux apprenants germanophones, qui présentent leurs propres particularités.

⁴ Il est notable que l'une des autrices du manuel, Iryna Dmytrychyn, est par ailleurs traductrice de nombreux écrivains ukrainiens en français.

4. Manuels d'ukrainien pour les germanophones

Les grammaires de la langue ukrainienne sont apparues en allemand plus tôt (Mitrofanowicz 1891) qu'en français (Borščak 1946). Il en va de même pour les dictionnaires: alors que les premiers dictionnaires ukrainien-allemand ont été publiés dans la seconde moitié du XIX^e siècle (Partyc'kyj 1867), le premier dictionnaire ukrainien-français n'a été publié qu'en 1955 (Andrijevs'ka et Javors'ka 1955). Les premiers livres d'auto-apprentissage de la langue ukrainienne pour les germanophones datent également du début du XX^e siècle (Krakalia 1915; Simowycz 1915). Cette différence chronologique s'explique, entre autres, par les liens historiques entre les terres ukrainiennes et l'espace germanique: une partie de la Podolie, de la Volhynie, la Galicie à partir de 1772 et la Bucovine à partir de 1775 avaient été intégrées à l'Empire autrichien à la suite des partages de la Pologne (Hrycak 2019: 35), ce qui aurait créé les conditions institutionnelles d'un intérêt linguistique et éditorial plus précoce pour la langue ukrainienne dans l'espace germanophone.

Le manuel *Lehrbuch der ukrainischen Sprache* de Jaroslav-Bohdan Rudnyc'kyj, qui a été publié pour la première fois en 1940 et a connu plusieurs éditions jusqu'en 1992, donne un aperçu de la littérature ukrainienne dans son introduction (Rudnyčkyj 1992, XII-XIV). L'auteur était non seulement un slaviste réputé, mais aussi traducteur littéraire: il a traduit les œuvres de Bohdan-Ihor Antonyč et de Lesja Ukrajinka en anglais, et celles de William Shakespeare en ukrainien. Ce profil d'enseignant-traducteur se reflète dans le recours constant aux textes littéraires comme outil pédagogique. Les extraits sont clairement identifiés dans le manuel par le nom des auteurs et sont intégrés à l'explication des phénomènes linguistiques. Les textes littéraires occupent ainsi une place visible dans l'organisation pédagogique de l'ouvrage. Outre les textes et dialogues conçus à des fins pédagogiques, l'auteur du manuel illustre chaque notion grammaticale par des exemples tirés de poèmes et d'extraits de prose d'écrivains et poètes ukrainiens. Rudnyc'kyj s'appuie notamment sur les textes de Taras Ševčenko (1814–1861), Stepan Rudans'kyj (1834–1873), Panas Myrnyj (1849–1920), Ivan Franko (1856–1916), Myxajlo Kocjubyns'kyj (1864–1913), Lesja Ukrajinka (1871–1913) et Mykola Voronyj (1871–1938), qui servent d'exemples pour expliciter, entre autres, l'usage des aspects perfectif et imperfectif du verbe ainsi que des modes impératif et conditionnel. Comme dans le manuel de Borščak, parmi les auteurs, outre les classiques, figure Mykola Voronyj, un écrivain,

militant politique et traducteur contemporain de l'époque, réprimé par le régime soviétique. Rudnyc'kyj propose un exercice d'analyse comparative entre une traduction allemande du célèbre poème *Testament* de Taras Ševčenko et son texte original, écrit en 1845 (Rudnyčkyj 1992: 91). La deuxième partie du manuel propose en outre une sélection de contes populaires et de chansons folkloriques ukrainiens, qui appartiennent au patrimoine vivant de la culture ukrainienne et restent chantés et transmis jusqu'à nos jours. Ce manuel représente, pour les apprenants germanophones, un équivalent fonctionnel au manuel de Borščak dans l'espace francophone: son auteur intègre le texte littéraire comme moyen de transmission de la culture ukrainienne. De même, comme dans le manuel de Borščak, aucun exercice n'est proposé pour accompagner ces textes.

Cet usage contraste avec celui du manuel *Ukrainisch einführendes Lehrbuch* d'Olga Anhalt-Bösche (1996). La couverture du manuel comporte une citation en ukrainien de l'écrivain Panas Myrnyj (1849–1920) sur l'importance de la langue pour le peuple. Cette citation fonctionne comme une invite adressée à l'apprenant, soulignant la valeur patrimoniale de la langue qu'il s'apprête à étudier. Sans reproduire d'extraits de leurs œuvres destinés à une exploitation pédagogique, le manuel fait référence à des figures ukrainiennes majeures, à savoir Taras Ševčenko (1814–1861), Ivan Franko (1856–1916), Myxajlo Hruševs'kyj (1866–1934) et Oleksandr Dovženko (1894–1956). Ces auteurs appartiennent tous au canon de la culture ukrainienne et leur mention relève de la dimension civilisationnelle.

Le manuel *Lehrbuch der ukrainischen Sprache* de Svetlana Amir-Babenko (2007) se situe entre ces deux positions: si les textes littéraires y réapparaissent comme ressource didactique, comme nous le verrons dans les exemples qui suivent, ils ne retrouvent pas la place qu'ils occupaient chez Rudnyc'kyj. Dans le manuel d'Amir-Babenko, les poèmes sur la langue ukrainienne de Myxajlo Ihnatenko (1919–2004) et de Lina Kostenko (née en 1930) sont employés comme supports didactiques pour la lecture et la traduction en allemand (Amir-Babenko 2007: 113, 130). Les poèmes de Tamara Kolomijec' (1935–2023), Lina Kostenko (née en 1930) et Myxajlo Osadčyj (1936–1994) sont proposés pour la mémorisation (*Ibid.*: 130–31). Le poème de Volodymyr Sosjura (1898–1965) sur Kyiv complète le texte consacré à la capitale de l'Ukraine (*Ibid.*: 139). La Berceuse de Lesja Ukrajinka (1871–1913) et une chanson populaire sont proposées pour analyser et identifier les suffixes de la forme diminutive des mots

(*Ibid.*: 183). Dans le chapitre intitulé *Lectures complémentaires*, des œuvres courtes, adaptées et originales de nombreux auteurs tels que Taras Ševčenko (1814–1861), Ivan Nečuj-Levyc’kyj (1838–1918), Lina Kostenko (née en 1930), Vasyl’ Symonenko (1935–1963) et Volodymyr Ejsmont (né en 1972), ainsi que quelques textes journalistiques, sont présentés à la fin du manuel (*Ibid.*: 193-207). Les textes proposés dans ce chapitre sont présentés sans dispositif didactique. Ce manuel se distingue par la diversité de son corpus, qui embrasse aussi bien des auteurs classiques que quelques écrivains contemporains. Cette variété dans l’exploitation des textes littéraires leur confère une certaine visibilité au sein du manuel.

Le manuel *Razom : Ukrainisch für Anfänger und Anfängerinnen* de Lina Klymenko et Jan Kurzidim (2023) contient un texte intitulé *L’Ukraine littéraire*, qui propose en langue allemande un panorama de l’histoire de la littérature ukrainienne. Ce panorama mentionne, outre les auteurs canoniques Hryhorij Skovoroda (1722–1794), Ivan Kotljarevs’kyj (1769–1838), Taras Ševčenko (1814–1861), Ivan Franko (1856–1916), Myxajlo Kocjubyns’kyj (1864–1913), Lesja Ukrajinka (1871–1913) et Lina Kostenko (née en 1930), certains des auteurs les plus représentatifs de l’Ukraine contemporaine, accompagnés de leurs photographies: Jurij Andruxovyč (né en 1960), Oksana Zabužko (née en 1960), Serhij Žadan (né en 1974) et Ljubko Dereš (né en 1984) (Klymenko et Kurzidim 2023: 111-12). Ces images appartiennent à la catégorie des textes de substitution littéraire (Riquois 2009: 174). Pour illustrer l’aspect verbal en ukrainien, un extrait du conte "Ryaba la poule" est cité, et sur la même page, dans le cadre d’exercices grammaticaux, sont mentionnés les noms et œuvres de Taras Ševčenko et d’Oksana Zabužko (Klymenko et Kurzidim 2023: 206). Plutôt que d’être mise en œuvre dans les activités proposées, la littérature y fonctionne essentiellement comme un référent culturel.

La même logique prévaut dans le manuel *Ukrainisch für Anfänger* de Vera Kolbina et Svitlana Sotnykova (2020), où les mentions littéraires se réduisent à quelques titres d’œuvres et noms d’auteurs intégrés ponctuellement à des exercices. Un exercice grammatical fait notamment référence à un roman de l’écrivain contemporain Serhij Žadan, sans préciser lequel (Kolbina et Sotnykova 2020: 52). Un autre exercice mentionne le poème épique *L’Énéïde* d’Ivan Kotljarevs’kyj (*Ibid.*: 65).

Dans une perspective de sensibilisation interculturelle, le manuel *Ukrainisch für Anfänger und Fortgeschrittene* de Ludmila Schubert (2008) mentionne des noms d'auteurs ukrainiens en l'absence de textes littéraires. Les auteurs patrimoniaux Taras Ševčenko et Ivan Franko sont mentionnés dans le cadre d'un exercice de déclinaison portant sur les personnalités dont le nom a été donné à des universités (Schubert 2008: 107). Par ailleurs, un monument dédié à Taras Ševčenko est évoqué à plusieurs reprises, ainsi que des monuments dédiés à d'autres auteurs canoniques, Ivan Franko et Lesja Ukrajinka (*Ibid.*: 150). Un exercice de déclinaison des numéraux pose la question des années de naissance de Taras Ševčenko et de Lesja Ukrajinka (*Ibid.*: 252). Cette présence nominale permet aux étudiants d'entendre et de mémoriser ces références culturelles dans le cadre de l'apprentissage de l'ukrainien.

Les nouveaux manuels d'ukrainien en langue allemande destinés aux débutants font référence à divers écrivains ukrainiens sans pour autant présenter ou analyser leurs œuvres. Le schéma est analogue à celui observé dans les manuels francophones contemporains: la littérature existe comme référent culturel, mais elle n'est plus intégrée comme outil d'apprentissage linguistique. Les noms d'auteurs apparaissent dans des encadrés culturels ou des notes, mais les textes littéraires ne sont pas reproduits. Ces manuels, centrés sur les usages oraux du quotidien, n'intègrent pas le texte littéraire dans leur dispositif didactique.

5. Discussion

L'analyse du corpus révèle une tendance convergente. Quel que soit le public apprenant concerné, francophone ou germanophone, les manuels d'ukrainien langue étrangère s'appuient principalement sur des auteurs consacrés au XIX^e siècle ou au tournant du XX^e siècle. Ivan Kotljarevs'kyj, Taras Ševčenko, Ivan Franko et Lesja Ukrajinka constituent le noyau dur de ce répertoire, présents d'un manuel à l'autre avec une constance observable. Si quelques manuels admettent ponctuellement des auteurs de la seconde moitié du XX^e siècle, comme Lina Kostenko ou Vasyl' Stus, il s'agit toujours de cas isolés, sans qu'il s'agisse d'une orientation systématique. Les écrivains de l'Ukraine indépendante demeurent pratiquement absents du corpus étudié. Ce resserrement sur le canon classique

reflète la place privilégiée des auteurs dont le statut patrimonial est à la fois établi et visible.

Les manuels les plus anciens, *Lectures ukrainiennes* de Borščak (1946) pour les francophones, *Lehrbuch der ukrainischen Sprache* de Rudnyc'kyj (1940) pour les germanophones, font ressortir une évolution similaire. Ils rendent le texte littéraire identifiable: l'auteur est nommé, daté, présenté dans une rubrique distincte et accompagné d'éléments de contextualisation biographique ou historique. Le texte y est traité comme un objet à part entière, représentant une époque particulière.

Au fil des décennies, ce traitement s'efface progressivement. Dans les manuels publiés à partir des années 2000, la littérature apparaît essentiellement à travers ce que Riquois nomme des textes de substitution littéraire: noms d'auteurs insérés dans des encadrés culturels, titres cités en passant dans des dialogues, courtes citations à portée illustrative.

Ni dans le corpus francophone ni dans le corpus germanophone n'apparaissent de tâches favorisant l'expression personnelle de l'apprenant fondées sur le texte littéraire. Les activités associées aux rares textes reproduits se limitent à la traduction, à la mémorisation ou à l'identification de formes grammaticales, traitant ainsi le texte comme un simple support didactique. Cette orientation est particulièrement manifeste dans les manuels les plus récents *Apprendre l'ukrainien* d'Uhry (2017) ne contient aucun extrait littéraire, et *Razom* de Klymenko et Kurzidim (2023) offre un panorama de la littérature ukrainienne rédigé en allemand, sans que les œuvres elles-mêmes soient accessibles dans le manuel.

Cette évolution s'observe dans tous les manuels analysés, indépendamment du public linguistique visé. Elle est liée à des transformations méthodologiques plus larges: l'adoption de l'approche communicative puis de l'approche actionnelle (Curkan 2022), et l'influence des descripteurs du Cadre européen commun de référence pour les langues (2001)⁵, qui valorise les compétences interactionnelles et fonctionnelles. Le texte littéraire apparaît dès lors très rarement et marginalement dans les manuels les plus récents. Cette quasi-absence s'explique en partie par les contraintes propres aux objectifs communicatifs. Les textes littéraires laissent place à des textes composés pour les besoins didactiques,

⁵ <https://rm.coe.int/16802fc3a8>

élaborés spécifiquement pour le manuel et portant sur la culture ukrainienne, son histoire ou ses figures d'écrivains. Ces documents remplissent une fonction de médiation culturelle et permettent d'introduire les noms d'auteurs. Il en résulte une présence nominale de la littérature, qui n'est qu'évoquée de manière allusive.

La comparaison des corpus francophone et germanophone fait apparaître plusieurs convergences. Dans les deux traditions éditoriales, les premiers manuels accordent une place importante aux textes littéraires, envisagés comme un moyen de transmettre simultanément la langue et la culture ukrainiennes. Les ouvrages plus récents tendent en revanche à réduire la présence des œuvres littéraires au profit de supports conçus spécifiquement pour l'apprentissage linguistique et communicatif. Toutefois, certaines différences subsistent. Dans le corpus étudié, les premiers manuels germanophones recourent plus fréquemment aux textes littéraires pour illustrer des phénomènes grammaticaux, tandis que les premiers manuels francophones mettent davantage en valeur leur dimension historique et culturelle.

6. Conclusion

À notre connaissance, la présente étude constitue la première analyse à la fois comparative et diachronique consacrée à la place et aux modes d'exploitation des textes littéraires dans les manuels d'ukrainien langue étrangère destinés aux locuteurs natifs du français et de l'allemand. L'analyse comparative met en évidence une dynamique historique commune. Ce parallélisme résulte d'une évolution générale des méthodologies d'enseignement de la langue ukrainienne au cours des dernières décennies. Les ouvrages les plus anciens accordaient au texte littéraire une place importante. Il y était accompagné d'un complément biographique qui en permettait la contextualisation. Les manuels contemporains, en revanche, n'en retiennent que certains éléments, la présence du texte y restant limitée. Le corpus révèle un répertoire d'auteurs stable Ivan Kotljarevs'kyj, Taras Ševčenko, Ivan Franko et Lesja Ukrajinka reviennent de manière récurrente d'un manuel à l'autre, tandis que les auteurs de l'Ukraine contemporaine y sont à peine représentés.

Liste des références des manuels

- AMIR-BABENKO, Svetlana (2007). *Lehrbuch der ukrainischen Sprache*. Hamburg: Buske.
- ANHALT-BÖSCHE, Olga (1996). *Ukrainisch einführendes Lehrbuch*. Wiesbaden: Harrassowitz.
- BORŠČAK, Élie (1946). *Lectures ukrainiennes avec grammaire, commentaire et lexique*. Paris: Imprimerie nationale.
- CHYNKAROUK, Oleh & Iryna DMYTRYCHYN & SAINT-JOANIS Olena (2024). *Barvinok premiers pas en ukrainien, A1-A2*. Paris: Ellipses.
- DANYLCHENKO, Oleksii (2001). *L'Ukrainien. Cours d'initiation pour francophones*. Paris: L'Harmattan.
- KLYMENKO, Lina & Jan KURZIDIM (2023). *Razom: Ukrainisch für Anfänger und Anfängerinnen*. Wien: Verlag Holzhausen.
- KOLBINA, Vera & Svitlana SOTNYKOVA (2020). *Ukrainisch für Anfänger*. Hamburg: Buske.
- KOPTILOV, Viktor (1995). *Parlons ukrainien langue et culture*. Paris: L'Harmattan.
- MYKHAÏLYK, Roksolana (2003). *Grammaire pratique de l'ukrainien manuel de niveau moyen*. Paris: L'Harmattan.
- RUDNYČKYJ, Jaroslav Bohdan (1992). *Lehrbuch der ukrainischen Sprache*. Wiesbaden: Harrassowitz.
- SCHUBERT, Ludmila (2008). *Ukrainisch für Anfänger und Fortgeschrittene*. Wiesbaden: Harrassowitz.
- UHRY, Olga (2017). *Apprendre l'ukrainien pour les débutants et faux débutants*. Paris: L'Harmattan.

Bibliographie

- ABDELOUHAB, Fatah (2019). Textes littéraires et interculturalité en classe de FLE: enjeux et approches didactiques, *Multilinguales*, n° 11, 1-14.
- ANDRIJEVS'KA, Oleksandra, et Ljudmyla JAVORS'KA (1955). *Francuz'ko-ukrajins'kyj slovnyk*. Kyjiv: Radjans'ka škola.
- CHMIEL-BOŻEK, Halina (2022). (Con) texte littéraire dans les manuels de français au niveau secondaire en Pologne, *Neofilolog* 59(1), 35-52.

- CISAR, Natalija (2014). Ukrajins'ka mova jak inozemna v kytajs'kij audytorii aspekty mižkul'turnoji komunikaciji, *Teorija i praktyka vykladannja ukrajins'koji movy jak inozemnoji*, n°10, 214-19.
- CURKAN, Marija (2022). Navčannja ukrajins'koji movy jak inozemnoji v linhvodydaktyčnomu dyskursi etapy rozvytku j stanovlennja, *Adaptyvne upravlinnja teorija i praktyka. Serija Pedahohika* 14 (27).
- ČYSTJAK, Dmytro (2021). Ukrajins'ka literatura u frankomovnyx krajinax u diaxroničnomu aspekti problemy i perspektyvy, *Včeni zapysky TNU im. V.I.Vernads'koho. Serija Filolohija. Žurnalistyka* 32 (5), 214-222.
- HRYCAK, Jaroslav (2019). *Narys istoriji Ukrajiny. Formuvannja modernoji naciji XIX-XX stolittja*. Kyjiv: Yakaboo publishing.
- JEMEL'JANOVA, Mar'jana (2017). Doslidžennja specyfiky vykorystannja pidrčnykiv z ukrajins'koji movy jak inozemnoji dlja navčannja studentiv z Turkmenistanu, *ScienceRise* 30 (1/1): 37-39.
- JERMOLENKO, Svitlana (2011). Sučasna ukrajins'ka beletrystyka na zanjattjax z ukrajins'koji movy jak inozemnoji u vyšax (na materiali tvorčosti Ljuko Dašvar), *Teorija i praktyka vykladannja ukrajins'koji movy jak inozemnoji*, no 6 180-189.
- KRAKALIA, Kostj (1915). *Eine verkürzte Methode Toussaint-Langenscheidt. Ukrainisch (ruthenisch)*. Berlin-Schöneberg: Langenscheidt.
- MITROFANOWICZ, Michael (1891). *Praktische Grammatik der kleinrussischen Sprache für den Selbstunterricht*. Wien: Hartleben.
- PARAN, Amos (2008). The role of literature in instructed foreign language learning and teaching: An evidence-based survey, *Language Teaching* 41 (4): 465-496.
- PARTYC'KYJ, Omeljan (1867). *Deutsch-ruthenisches Handwörterbuch*. Lemberg: Verlag des M. Dymet und Verfassers.
- RIQUOIS, Estelle (2009). Pour une didactique des littératures en français langue étrangère du roman légitimé au roman policier. Thèse de doctorat, Linguistique, Université de Rouen.
- ROMANCHUK, Olga & Rostyslav KOVAL & KALYMON Yuliia (2023). Some aspects of learning of the Ukrainian language as a foreign one by French-speaking students, *Teorija i praktyka vykladannja ukrajins'koji movy jak inozemnoji*, n° 17, 83-90.

- RYBIZANT, Iryna (2014). Poema Tarasa Ševčenka “Kateryna” jak navčal’nyj material dlja čytannja v kursy ukrajins’koji movy jak inozemnoji, *Teorija i praktyka vykladannja ukrajins’koji movy jak inozemnoji*, n° 9, 219-225.
- SIMOVIĆ, Vesna (2019). La première approche de la littérature française des élèves serbes le panorama des écrivains français dans les manuels de FLE publiés en Serbie, *Revue du CEES Centre européen d’études slaves* 7. <https://etudesslaves.edel.univ-poitiers.fr/etudesslaves/index.php?id=1326>.
- SIMOWYCZ, Wassyl (1915). *Praktische Grammatik der ukrainischen Sprache für den Selbstunterricht*. Wien: A. Hartleben’s Verlag.
- ŠVEC’, Hanna (2011). Xudožnij tekst na riznyx etapax navčannja ukrajins’koji movy jak inozemnoji, *Teorija i praktyka vykladannja ukrajins’koji movy jak inozemnoji*, n° 6, 176-179.
- ZBYR, Iryna (2025). Ukrajins’ka literatura v kursy ukrajins’koji movy jak inozemnoji vid teoriji do praktyky (na materiali prohramy dyscypliny “Ukrajins’ka i zarubižna literatura” dlja studentiv-inozemciv pidhotovčyx fakul’tetiv vyščyx navčal’nyx zakladiv Ukrainy), *Teorija i praktyka vykladannja ukrajins’koji movy jak inozemnoji*, n° 19, 78-88.